WOHL LEGACY
Empowering Communities. Transforming Lives.

Avec nos remerciements à la **Wohl Legacy** pour leur généreuse contribution au projet Covenant & Conversation

Sponsorisé par
Marion et Guy Naggar

Traduit par Liora Chartouni

Le moindre de tous les peuples

Vaet'hanan 5781

On trouve, discrètement enfouie dans la Paracha de cette semaine, une phrase courte pleine de potentiel, nous incitant à repenser à la fois la nature de l'histoire juive et le rôle du peuple juif actuellement.

Moïse avait rappelé à la nouvelle génération, les enfants de ceux qui sont sortis d'Égypte, l'histoire extraordinaire de laquelle ils sont les héritiers :

> De fait, interroge donc les premiers âges, qui ont précédé le tien, depuis le jour où D.ieu créa l'homme sur la terre, et d'un bout du ciel jusqu'à l'autre, demande si rien d'aussi grand est encore arrivé, ou si l'on a ouï chose pareille ! Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de D.ieu parlant du sein de la flamme, et a pu vivre ? Et quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple, à force d'épreuves, de signes et de miracles, en combattant d'une main puissante et d'un bras étendu, en imposant la terreur, toutes choses que l'Éternel, votre D.ieu, a faites pour vous, en Egypte, à vos yeux ? (Deutéronome 4:32-34)

Les Israélites n'avaient pas encore traversé le Jourdain. Ils n'avaient pas encore commencé leur vie en tant que nation souveraine sur leur propre terre. Mais Moïse était certain, avec une assurance qui ne peut être que prophétique, qu'il n'y a pas d'autre peuple semblable. Ce qui lui est arrivé est unique. Il est et sera une nation appelée à la grandeur.

Moïse rappelle aux Israélites la grande révélation au mont Sinaï. Il rappelle les Dix Commandements. Il déclare l'une des plus grandes affirmations de la foi juive : "Écoute, Israël : l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un !" (Deutéronome 6:4). Il affirme l'un des commandements les plus majestueux : "Tu aimeras l'Éternel, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir" (Deutéronome 6:5). Il dit au peuple à deux reprises d'enseigner cela à leurs enfants. Il leur donne leur principe éternel de mission en tant que nation : "Car tu es un peuple consacré à l'Éternel, ton D.ieu : il t'a choisi, l'Éternel, ton D.ieu, pour être un peuple spécial entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre." (Deutéronome 7:6).

Puis il rajoute cela:

Si l'Éternel vous a préférés, vous a distingués, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que les autres peuples, car vous êtes le moindre de tous. (Deutéronome 7:7).

Le moindre de tous? Qu'est-il arrivé à toutes les promesses de Béréchit, que les enfants d'Avraham seraient nombreux, innombrables, aussi nombreux que les étoiles du ciel, la poussière de la terre, et les grains de sable ? Qu'en est-il de l'affirmation de Moïse au début de Dévarim : "L'Éternel, votre D.ieu, vous a fait multiplier, et vous voilà, aujourd'hui, nombreux comme les étoiles du ciel." (Deutéronome 1:10) ?

La réponse simple est la suivante. Les Israélites étaient effectivement nombreux *comparés à ce qu'ils étaient auparavant*. Moïse lui-même l'exprime de cette manière dans la Paracha de la semaine prochaine : "Tes ancêtres étaient soixante-dix âmes quand ils vinrent en Egypte ; et maintenant l'Éternel, ton D.ieu, t'a multiplié comme les étoiles du ciel." (Deutéronome 10:22). Ils étaient autrefois une seule famille, Avraham, Sarah et leurs descendants, et maintenant ils sont devenus une nation de douze tribus.

Cependant, et cela est l'argument de Moïse dans notre contexte, comparés à d'autres nations, ils étaient quand même moindres. "Lorsque l'Éternel, ton D.ieu, t'aura fait entrer dans le pays où tu te rends pour le conquérir ; quand il aura écarté de devant toi ces nombreuses peuplades, le Héthéen, le Ghirgachéen, l'Amorréen, le Cananéen, le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen, sept peuplades *plus nombreuses et plus puissantes que toi...*" (Deutéronome 7:1). En d'autres termes, les Israélites étaient moins nombreux que les grands empires de l'antiquité. Ils étaient plus petits que les autres nations dans la région. Comparés à leurs origines, ils avaient crû de manière exponentielle, mais devant leurs voisins, ils étaient tout petits.

Moïse leur révèle ensuite ce que cela signifie :

> Peut-être diras-tu en ton cœur: "*Ces nations-là sont plus considérables que moi* ; comment pourrai-je les déposséder ?" Ne les crains point ! Souviens-toi sans cesse de ce que l'Éternel, ton D.ieu, a fait à Pharaon et à toute l'Egypte. (Deutéronome 7:17-18)

Israël serait la plus petite nation pour une raison qui se situe au cœur de son existence en tant que nation. Il montrera au monde qu'un *peuple n'a pas besoin d'être nombreux pour être grand*. Il n'a pas besoin d'être nombreux afin de défaire ses ennemis. L'histoire unique du peuple juif, dans les paroles du prophète Zacharie (4:6), "Ni par la puissance ni par la force, mais bien par mon esprit !", a dit l'Éternel.

En lui-même, Israël serait le témoin de quelque chose de bien plus grand que lui-même. Comme l'ancien philosophe marxiste Nicolay Berdyaev l'a dit:

> Je me rappelle de quelle façon l'interprétation matérialiste de l'Histoire, lorsque j'ai tenté dans ma jeunesse de la vérifier en l'appliquant aux destins des peuples, s'est effondrée sur le cas des juifs, dont le destin semble tout à fait inexplicable d'un point de vue matérialiste… Sa survie est un phénomène mystérieux et merveilleux démontrant que la vie de ce peuple est gérée par une prédétermination spéciale, transcendant les processus d'adaptation proposés par l'interprétation matérialiste de l'Histoire. La survie des juifs, leur résistance à la destruction, l'endurance dont ils font preuve dans des conditions très particulières et le rôle fidèle qu'ils ont joué dans l'Histoire : tout cela met en lumière les fondements particuliers et mystérieux de leur destin[1].

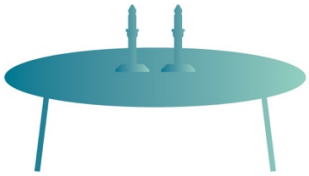
L'affirmation de Moïse a des implications immenses sur l'identité juive. La proposition implicite à travers la série *Covenant & Conversation* de cette année est que les juifs ont eu une influence disproportionnée à leur nombre car *nous sommes tous appelés à diriger,* de prendre responsabilité, de contribuer, de faire une différence dans la vie des autres, de faire descendre la présence divine dans ce monde. C'est précisément parce que nous sommes petits que nous sommes tous appelés à la grandeur.

S. Y. Agnon, le grand écrivain juif, a composé une prière pour accompagner le Kaddich de l'endeuillé. Il a noté que les enfants d'Israël ont toujours été moindres en nombre comparé aux autres nations. Il a ensuite dit que lorsqu'un monarque dirige une grande population, il ne remarque pas lorsque quelqu'un meurt, car il y en a d'autres qui le remplaceront. "Mais notre Roi, le Roi des Rois, le Saint, Béni Soit-il… nous a choisis, non pas parce que nous sommes une nation nombreuse, car nous sommes l'une des plus petites nations. Nous sommes peu nombreux, et devant l'amour incommensurable qu'Il nous porte, chacun d'entre nous représente une légion entière pour Lui. Il n'a pas de remplaçant pour nous. Si l'un d'entre nous manque à l'appel, que D.ieu préserve, les forces du roi sont amoindries, avec pour conséquence un affaiblissement de Son royaume. L'une de ses légions a disparu et Sa grandeur est amoindrie. C'est la raison pour laquelle nous récitons le Kaddich lorsqu'un juif s'éteint"[2].

---

[1] Nicolay Berdyaev, *The Meaning of History*, Transaction Publishers, 2005, 86.
[2] Cité dans Léon Wieseltier, *Kaddish*, London: Picador, 1998, 22-23.

Margaret Mead a dit un jour : “Il n’y a aucun doute qu’un petit groupe de citoyens engagés et réfléchis est capable de changer le monde. En réalité, c'est toujours ce qui s'est passé”. Gandhi a dit : “Un petit groupe d’esprits déterminés mû par une foi inébranlable en leur mission peut transformer le cours de l’Histoire”[3]. Cela doit être notre foi en tant que juifs. **Nous sommes peut-être le plus petit de tous les peuples, mais lorsque nous portons attention à l’appel divin, nous avons la capacité, prouvé maintes fois dans l’Histoire, de réparer et de transformer le monde.**



QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. Comment pouvons-nous avoir un impact positif sur le monde alors même que nous sommes un peuple si petit comparé au monde qui nous entoure ?
2. Croyez-vous que le peuple juif gagnerait à occuper une proportion plus large de la population, ou pensez-vous que cela soit plus important de demeurer un groupe minoritaire ?

3. Étant donné que Rabbi Sacks affirme que nous sommes appelés à la grandeur, de quelle façon agirez-vous ?

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés • Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du “Covenant & Conversation Trust”

[3] Harijan, 19 Novembre 1938.